

Communiqué de presse, 25. 2.08 Iguazu Argentine

de Yann Arthus Bertrand (Vu du Ciel) et Roberto Epple (ERN / Loire vivante)

Yann Arthus Bertrand tourne depuis le 16 février en Argentine pour son émission "Vu du ciel" sur le thème "Les grands fleuves du monde en danger". Il a invité Roberto Epple, le président de European Rivers Network - Loire vivante de l'accompagner pendant les 12 jours en Amérique du sud.

Dernières nouvelles : L'équipe de 11 personnes de France, Suisse et -'Australie, dont Yann Arthus - Bertrand et Roberto Epple ont été arrêté par la police de la région de Misiones après avoir tourné un sujet sur le grand barrage de Yacyreta (Parana River) très controversé....

Comment arrêter un tournage qui dérange...

Nous travaillons en Argentine sur l'émission "Vue du Ciel" pour France 2, le sujet "La mort des grands fleuves". Et comme toujours nous abordons des problématiques mondiales à travers la beauté d'un pays.

Après trois jours de tournage à Iguazu. Survol des chutes d'eau (les plus belles du monde), du parc national et quelques interviews, tout se passe pour le mieux. Excellentes relations avec l'agence de tourisme qui s'occupe de nous "Cuenca del Plata" et qui va nous suivre pendant toute la durée de notre voyage de 10 jours à Buenos Aires puis dans le sud de l'Argentine. Nous continuons notre tournage dans la ville de Posadas pour parler du problème du barrage de Yacyreta qui est, selon l'ancien président argentin Menem, "un monument de corruption". L'après-midi, nous faisons des interviews très violentes des derniers habitants du village d'El Brete qui ne veulent pas quitter leurs maisons alors que le niveau de l'eau doit encore monter de 5 mètres. Depuis 10 ans, ils résistent malgré la pression et les menaces de la police. Ils nous parlent aussi de la construction d'un nouveau barrage "Corpus Christi" qui malgré un vote officiel de 90% contre des habitants de la province va quand même se faire. Depuis notre arrivée dans le village, nous sommes suivis et observés par la police.

L'hélicoptère qui devait filmer le barrage est interdit de vol et cloué au sol par les autorités.

Le soir même, en rentrant à l'hôtel notre agence de voyage locale nous demande de manière péremptoire de payer l'intégralité du voyage en "liquide" alors que nous en sommes à trois jours de tournage et qu'elle va recevoir un virement bancaire important de France. Ce tournage nécessite des sommes importantes. Il n'est pas question pour nous de transporter une valise remplie de billets de banque. Le lendemain matin, nous continuons notre tournage dans le village d'El Brete et nos 3 caméras sont suivis discrètement par des voitures de police.

Notre tournage terminé, nous allons à l'aéroport pour poursuivre notre voyage dans le sud du pays avec toujours la même agence de voyage qui entre temps a reçu la confirmation du transfert bancaire. Et là tout bascule, les accompagnateurs très très nerveux refusent de poursuivre le voyage avec nous et nous donnent le dossier pour continuer sans eux. Dix minutes après, une quinzaine de policiers envahissent l'aéroport et nous font comprendre que nous sommes arrêtés. Un fourgon de transport de prisonniers est avec eux. Nous sommes transférés à la police de Posadas où l'on nous notifie qu'une plainte pour escroquerie a été déposée contre 11 membres de l'équipe par l'agence de voyage locale. A 23 heures, nous sommes transférés après 4 heures de route au poste de police d'Iguazu. Et le lendemain matin, nous sommes entendus par le juge et libérés sous caution avec interdiction de quitter la ville d'Iguazu sans même pouvoir rencontrer la personne qui nous accuse et qui est partie en voyage. Nous apprenons par la suite avec stupeur que deux nouvelles plaintes sont déposées par des personnes que nous avons interviewées et avec qui tout s'était très bien passé.

Nous comprenons très vite que ce n'est malheureusement pas un simple malentendu mais une véritable machination qui nous dépasse. Comment expliquer qu'une équipe entière est arrêtée pour escroquerie alors que, par exemple, le preneur de son ne peut pas être tenu pour responsable de l'organisation du voyage... Si ce n'est que pour être vraiment sûrs que nous ne puissions plus tourner. Et pour la tentative d'escroquerie, après des années de tournage dans le monde entier, serions-nous assez inconscients pour mettre en péril le déroulement d'un tournage avec des moyens aussi lourds en ne payant pas l'agence de voyage qui a l'entière responsabilité de l'organisation ? Pour les O.N.G. locales qui se battent aux cotés des expulsés du barrage, il n'y a aucun doute, les autorités veulent faire pression sur nous en stoppant le tournage et nous interdire de parler de ce scandale du barrage de Yacyreta.

Et bien c'est raté au contraire....

Pour l'heure, nous avons toujours l'interdiction de quitter le territoire argentin.

fin du message